

Paul Fort et le théâtre d'Art.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0225

SourceBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Fort, Paul](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1/ Charles Morice, le symbolisme doit "transformer les réalités vulgaires et en distribuer l'effigie et le mouvement de lumière, au tribunal d'un des humains."

Paul Fort fonde à tout le grand maître; il est charru de l'œuvre. Fréquente Saint Pol Roux, Charles Morice, Maillan, Verlain, Moras, Rignier, du point de vue d'Emile Bernard

et critique du Théâtre Libre : Adolphe Mehlé : "... Pa-
rische impossible et impie de donner à tout exact à
la vie"; le maître réaliste est "à l'œil, à l'agrandissement d'insolence" (Alphonse Germain)

Au contraire le Théâtre doit "mettre en quête d'une
"vérité intérieure, xologique, et suggérée", "d'ouvrir
"le miracle quotidien de la vie et le sens du mystère",
il doit être "le prétexte au rêve"

2/ Le 16 Nov 1890, le Théâtre d'Art d'une salle
Duprez, sa 1ère représentation; en moyenne 7 ¹⁰⁰⁰ ~~représentations~~
spectateurs, au vaudeville, à Montparnasse,
à Asnières. On donne le Fausse de Marlowe, les Cenci
de Sholley, le Florentin de La Fontaine; les uns et les
autres de Verlaine.

Représentation de Carte blanche du Pontique d'une
version de Napoléon Roichard, en "8 scènes mystiques
et 3 paraphrases", avec système de symbolisation par
les parfums, les couleurs, la musique, d'après le "Livre
d'Orchestration des parfums" de Charles Herscovitch.

"verbe: en i; musique: en do; couleur: pourpre
et noir; parfum: encens."

Le in (orpi) se recrutaient au petit bonheur et gratis : soit des amateurs, soit des vengeurs de mélodrame.

3/ Les décors : le mot doit servir à remplacer :
"la parole est le décor y compris" (Guillard)
"Supposez que par des artifices compliqués on représente
bien que mal ce que peut concevoir et peindre d'ordonner
jamais l'effet produit par la vue n'est qu'un succès penché
d'un plaisir merveilleux"; Au point de vue de chacun ces 2
mots évoqueront l'image particulière et connue; elle
image est en désaccord avec la grossière représentation scénique
que; loin d'aider au filer par de l'imagination, la
toute peint lui nuire." (Guillard)

Ce qui ne signifie pas la disparition du décor
"Le décor doit être une pure fiction ornementale
... le + souvent, il suffira d'un fond et de quelques
objets mobiles pour donner l'impression de l'infinie
multiplicité du temps et du lieu."

Mais le décor symbolique et évocateur "il faut
l'role de la pièce et contribue à son unité."

Paul Fort ^{de Paris} membre du groupe des Nabis /
Séverin, Maurice Denis, Odilon Redon, Bonnard,
Vuillard) que, par l'écrit de Pont Aven, se
réfère à Gauguin et à sa réaction est l'impressionnisme
Maurice Denis cherche le triomphe universel de
l'imagination, le triomphe du beau sur l'imagination
naturaliste."

Paul Fort par son Thiodor présente l'œuvre
cette par du lion d'or sur un fond rouge.